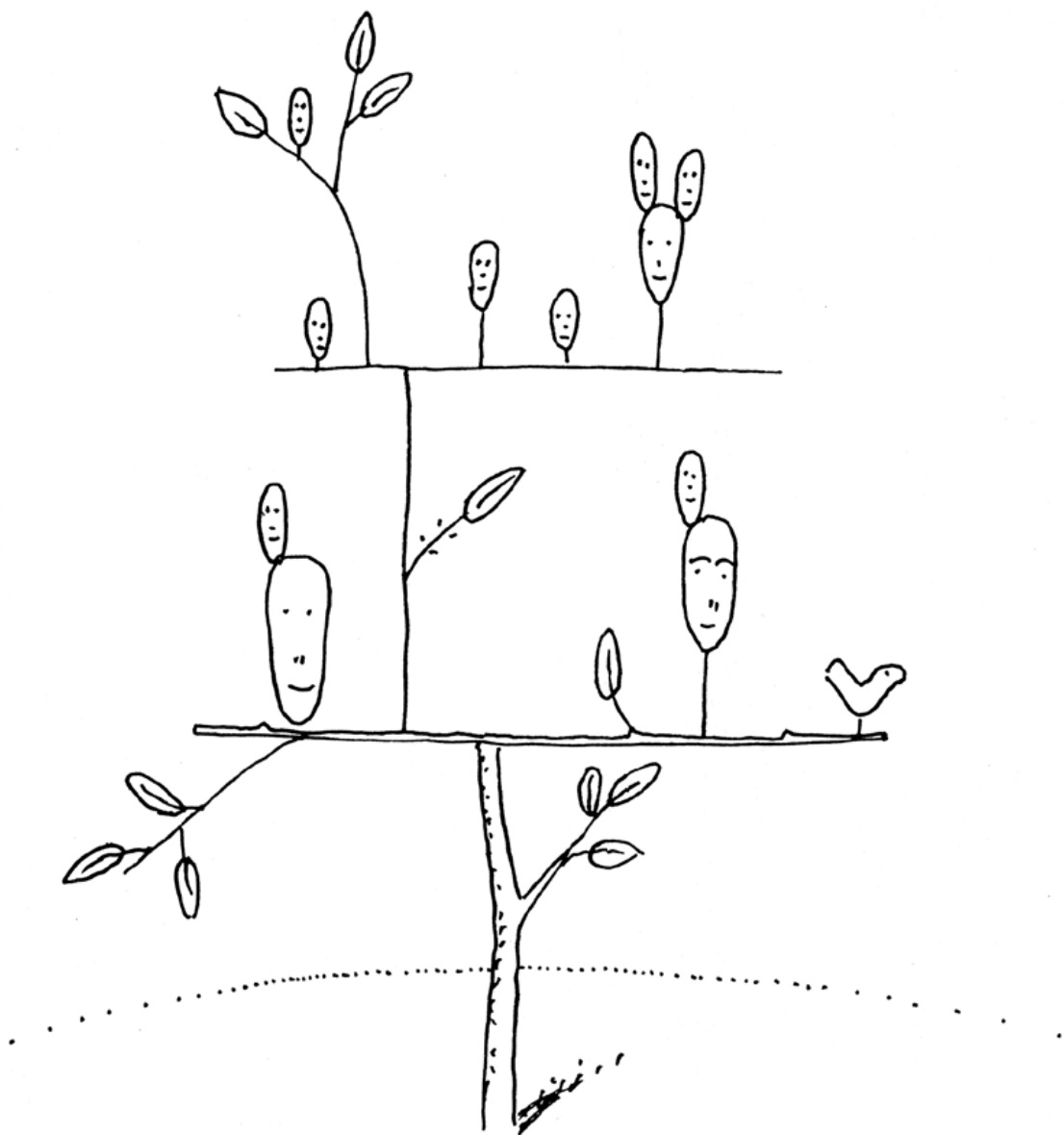


Cahier pédagogique

Andrea BRANZI

Open Enclosures and other Works



Du 05 octobre 2008 au 01 février 2009

1. Biographie



Andrea Branzi est né à Florence en 1938 et y poursuit sa formation.

Pionnier de l'architecture radicale italienne depuis la fin des années 60, il fait partie des fondateurs de l'agence de design d'architecture avant gardiste " Archizoom " (1966-1974) dans laquelle il prône une abstraction totale de l'architecture (No stop City).

Avec le " Radical Design " (idées critiques de la société de consommation), Archizoom posera les bases de courants tels qu'Alchimia et Memphis dont Andrea Branzi devient membre dans les années 80.

En 1983, il devient fondateur et directeur de l'illustre école de design milanaise " Domus Academy ".

Il reçoit en 1987, le " Compasso d'Oro " pour son œuvre en tant que designer et théoricien.

Il vit actuellement à Milan où il dirige et enseigne le design au Politecnico.

2. Quelques notions...

> **Le modernisme en architecture.**

Il s'agit d'un courant apparu avec le mouvement " Bauhaus " (école d'architecture et d'arts appliqués tournée vers les techniques industrielles) dans la première moitié du 20^{ème} siècle. Il s'est caractérisé par un retour au décor minimal, aux lignes géométriques et fonctionnelles. La forme est subordonnée à l'utilisation des techniques formelles.

Architectes : Le Corbusier, Oscar Niemeyer...



Le Corbusier, Villa Savoye (1928)

Plusieurs visions de l'évolution de l'architecture moderne :

- ⇒ Comme aboutissement des révolutions sociales et politiques et de ce fait liée au projet de modernité proche des "Lumières ".
- ⇒ Comme résultante du développement technique.
En effet, les architectes "modernes " ont utilisé des matériaux tels que le verre, le fer, le béton, le ciment qui ont conduit à l'invention de nouvelles techniques de construction.
- ⇒ Comme recherche esthétique en réaction à l' " Eclectisme " et à l' " Art nouveau ".

> **Le postmodernisme.**

Mouvement caractérisé par un retour de l'ornement, de la référence architecturale en réponse au style " International moderniste ".

Le postmodernisme (2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle) part de l'idée qu'il y a eu un échec du mouvement moderne pour lequel l'ornement était à bannir puisque ses préoccupations étaient liées au " fonctionnalisme ".

Les bâtiments revêtaient la froide apparence rationnelle.

Au contraire, pour le postmodernisme, les bâtiments devaient refléter la quête de satisfaire les besoins humains de confort et de beauté.

La forme architecturale n'est plus définie par les seules nécessités fonctionnelles.



Hôtel Radisson S.A.S. – Bruxelles (1988-1990)

> **L'architecture radicale.**

Il s'agit d'un mouvement contestataire et " révolutionnaire " qui se voulait provisoire et donc à ce titre, éphémère et vécu.

Cette conception nouvelle de l'architecture voulait faire exploser les contradictions, redéfinir les bases de l'architecture pour adopter une position critique, se libérer des structures établies et des frontières matérielles architecturales en offrant plus de libertés individuelles (flexibilité, mobilité, vitesse...), une mobilité dans l'espace social.

Néanmoins, il s'agit d'une conception théorique : elle centre sa démarche sur le " penser " plutôt que sur le " faire ".

Les architectes de ce mouvement radical étaient avant tout des théoriciens et utopistes pour qui la mobilité était une notion fondamentale.

Cette utopie revendiquait la réalité immédiate, l'actuel, l'urgence de l'action, la multiplication des interventions dans la ville, des participations à des environnements.

Pour Andrea Branzi, la " radicale architecture " se place à l'intérieur d'un mouvement général de l'affranchissement individuel entendu comme un refoulement de tous les paramètres formels et moraux qui empêchent tout individu de se réaliser pleinement.



Andrea Branzi - ironic urban living unit (2003)

OPEN ENCLOSURES

Cette exposition se constitue de 2 volets.

Le premier présente 2 installations, à l'initiative de la fondation Cartier pour l'Art Contemporain et habilement habitées par la voix de Patty Smith.

Le second volet, " Other Works " invite à rentrer dans l'intimité de Branzi aux travers de vases et de pièces d'orfèvrerie éditées par Argentaaurum.

Comment pouvons-nous décoder les théories d'Andrea Branzi à partir des 2 installations.

L'Ellisse.

Cette installation est construite grâce aux techniques proches de l'artisanat. Andrea Branzi y *tisse* des lames de verre thermoformées (créées au CIRVA) avec une corde de chanvre teintée.

Il crée une structure mariant le *naturel* et l'*artificiel*.

Ce travail reflète des idées de *légèreté* et de *transparence*.



Le tissage : Andrea Branzi, fortement influencé par la technique traditionnelle de la fabrication de la toile en Inde, utilise ici des techniques ancestrales avec des matériaux modernes.



Naturel et artificiel : Pour le designer, tout objet est « duel », c'est-à-dire qu'il possède intrinsèquement un aspect brut et l'aspect manufacturé (ex : vase :verre + bois).

Légereté : En référence à l'art traditionnel japonais et indien et en évoquant les tissus qui cloisonnent les espaces intérieurs, Andrea Branzi propose une vision fluide, éphémère et ouvert de l'architecture.

Le Gazebo.

Il est traditionnellement un abri depuis lequel on admire le paysage mais il s'agit ici d'une installation minimaliste.

Il évoque une " hypothèse " *d'habitation* où l'être humain est étrangement absent (échelle et hauteur des objets...)



Habitation : La réflexion théorique d'Andrea Branzi est que l'architecture, contrairement aux autres disciplines artistiques, n'a pas été capable d'évoluer et s'adapter à l'être humain.

CONCLUSION.

L'objectif du designer dans cette exposition, est de repenser la relation du visiteur avec son environnement (radicale architecture) puisque la société contemporaine est très complexe.

Son questionnement consiste à savoir comment il est possible de réinventer une architecture après son épuisement dans la mesure où l'architecture moderne a perdu contact avec les besoins et les comportements intimes de ses utilisateurs mais aussi avec les besoins d'une société devenue " fluide ".

Andrea Branzi veut modifier la ville mais non par une transformation globale et radicale. Selon lui, à l'image de la micro intervention en économie, la transformation devra s'opérer par application sur un ensemble de petits objets .

Tel pourrait être la transition de l'architecte au designer ?

Pourrait-on imaginer la mobilité dans l'espace social ?

Investir l'espace pour mieux le multiplier et fragmenter le temps pour le déployer !!!

..... and other works.

Les vases.

Andrea Branzi les considère comme des conceptions architecturales miniaturisées à caractère dual (manufacturés et non-manufacturés)

Comparables à des " Ikebana ", ces vases acquièrent une symbolique toute particulière comme médiateurs entre l'homme et son habitat.



PISTES A SUIVRE.....

- Le vase et son évolution
- Les différents styles architecturaux au cours des siècles
- Jean Baudrillard : A propos d'Utopie-Précédé de l'architecture dans la critique radicale
- Jürgen Habermas :Architecture moderne et postmoderne in " Ecrits politiques " ; 1990 PP9-24
- Modernité et post-modernité. Texte de Jean-Louis Genard (Internet)
- Ikebana
- Yoga.....

Ikebana

L'art floral japonais est plus qu'un art, c'est aussi l'expression d'une philosophie de la nature, un exercice de méditation pour comprendre et atteindre l'essence même du monde.

Il ne veut pas être une imitation de la nature en jetant simplement des fleurs dans un vase. Il nécessite le respect du mode de croissance des végétaux et du rythme des saisons, de la vie.

L'ikebana est une expression de l'esthétique zen dans son dépouillement, sa sobriété, sa pureté et sa quête d'achèvement.

Il relève d'une triple activité : - L'observation (de la nature ...)
- La cueillette, la récolte (de fleurs ou d'informations...)
- La méditation dans un but de création et d'achèvement (sens très large)



Le yoga

Andrea Branzi tente de décloisonner l'architecture et le design pour plus de flexibilité et de poésie.

Avec lui, le monde des choses et le monde des êtres se rencontrent, l'objet est un prolongement naturel de l'homme, l'architecture une façon de vivre.

Sa conception de l'espace intègre les vides et les pleins, se joue des couleurs et des transparences.

Ses réalisations échappent à l'usage.

Ce n'est pas vraiment par hasard si les cloisons des deux installations sont poreuses et laissent passer l'air et la lumière et s'accordent des respirations.

Les installations de Branzi sont idéales pour tisser des liens novateurs entre le corps, l'esprit et l'espace architectural par le biais d'une pratique ludique du yoga pour enfants.

